

habitant du village de Saint-Jean, mais Mouguélina d'origine. Comme je passerai dans son pays, il est très heureux de m'accompagner. Pauli Alasa est un brave homme que j'ai rencontré autrefois à Banalya et qui vit de ses rentes à Falls, après avoir servi l'État en qualité de cuisinier. Il m'a déjà accompagné, il y a deux ans, dans une course apostolique. Joseph Birika et Joseph Boykidogo sont des enfants de Saint-Gabriel. Enfin Antonio Mulevi, d'Avakuli, profite de mon voyage pour retourner dans son pays.

Makutubu et Birika monteront et démonteront mon lit, m'apporteront de l'eau et prépareront ma lampe. De plus, Makutubu, en qualité d'ancien soldat, prendra mon fusil et, si l'occasion s'en présente, nous fournira des vivres frais.

Boykidogo doit défaire mes malles, s'occuper de mon linge, au besoin faire la lessivè, mettre sur ma table papier, plume, encre et livres, et tout ranger au départ. Alasa et Mulevi iront chercher du bois et feront la cuisine.

* * *

Chacun ayant sa besogne, je fais la mienne et prends mon bréviaire. Un cercle d'indigènes se forme autour de moi, ils me regardent silencieusement et attendent patiemment que j'aie fini.

— Je pense, mes enfants, que vous m'avez assez vu, leur dis-je, en déposant mon livre ?

— Nous voudrions que tu nous fasses le catéchisme.

— Ah, vous savez ce que c'est que le catéchisme ?

— Oui, Makombo nous a déjà instruits ”.